

force d'y ajoûter, ou d'en ôter, ou de les varier de quelque maniere que ce puisse être; & enfin tout ce que j'ai donné en garde à cette faculté, & que l'oubli n'en a pas encore effacé.

Quand j'entre dans ce magasin, j'appelle ce que je veux faire comparoître devant moi; & entre les choses que j'appelle, il y en a qui se présentent sur le champ; & d'autres qui sont un peu plus long-temps à venir, comme si elles sortoient de quelque recoin plus enfoncé. Il y en a même, qui dans le temps que je demande toute autre chose, viennent se présenter en foule, comme si elles vouloient dire, *N'est-ce point nous que vous cherchez*: & la main de mon esprit les chasse, & les écarte de devant mes yeux: pour donner moyen à ce qu'il cherche de paroître, & de sortir de ce qu'il le lui cache. Enfin il y en a d'autres que je retrouve sans peine, & qui se présentent chacune dans son rang, à mesure que je les appelle; en sorte que les premières quittent la place à celles qui les doivent suivre; & se retirent, prêtes à paroître de nouveau quand je le voudrai. Et tout cela se passe en moi, toutes les fois que je veux reciter ou repasser en moi-même quelque chose que je sçai.

13. Tout ce qui est entré en moi par mes sens, se conserve donc dans ces magasins de ma mémoire, comme chaque espece de choses y est entrée séparément, & par la porte qui lui convient, comme la lumiere, les couleurs & les figures des corps, par les yeux; les divers sons, par les oreilles; les divers goûts, par la langue; les diverses odeurs, par les narines; & tout ce qui est dur ou mol, froid ou chaud, rude ou poli, pesant ou léger, par le toucher, repandu par tout le corps, & dont toutes ses parties intérieures & extérieures sont également capables; chacune s'y tient dans sa place, sans se brouiller en aucune maniere, & le vaste sein de ma mémoire

*Merveilleuse propriété de la mémoire.*